

Um sentido metafísico (religioso, moral?) em q a Mãe aparece como compensando a queda de Eva - ela deu a 1.ª a benção d Redempç e a ela deu-lhe a, dada uma missão de salvar o Especial.

— Um sentido apostólico (prático? utilitário?) na presença das mulheres na manhã da Ressurreiç.

" ~~Dans~~ Sep. s. Pedro Crisólogo diz este autor:



" Dans l'une et l'autre Marie est mystiquement désignée une personne unique, la femme qui a changé de vie, mulier iam sanata, elle là même qui avait perdu Adam avec

premiers jours et était devenue la mère
des mortels (*mater morientium*), mais
qui, maintenant, trouve la vie dans
la mort de Christ et devient "mère
des vivants" en annonçant aux hommes
la résurrection du Sauveur.



√ *Scem. 79 (PL 52, 423 A B) - Pedro Giso (p)*

*Fit resurrectionis nuntia, quae fuit
mortis nuntia, et quae uirum procreerat
interitus tanti nuntium, uirum ipsa
porrigit magnae salutis auditum,
ut compenseet fidei nuntio quod
perfidiae ademit auditu.*

P. C. prend d'ailleurs soin de
préciser que ce "ministère" ne place
pas les femmes dans un rang
et un office supérieurs à ceux de

Apôtres, scum. 75, 79 et 80 (PL 52 412 B, 3)
423 B et 426 A).

Na mesma li-ça :

A. Müller, op. cit., indica :

Hipólito (p. 85), Gregório de
Nazário (p. 133), Gregório Naz. (133)
e José Casó (p. 138)

"Sanctus Ambrosius la femme est
pareillement première cause
guérison comme dans le péché,
colpae ordine et remedio prior."

Saint Augustin en appelle de
même explicitement au principe
de la circulation. Tel est à ses
yeux l'ordre de l'économie de
salut : per feminam mors, per



feminam vita.

— II —

Aspectos q̄ toma o mistério de
Nova Eva na patristica, sistematiza-
ção dos padres, e mais a cada um ou todos os 3 aspectos:
a Igreja, a mulher, Maria. (cf. 75)

S. Jerônimo afirma: *per Evam, vita per Mariam*

Certes nous avons déjà rencontré
la même affirmation sous la
plume de Saint Augustin à
propos des saintes femmes,
messagères de la résurrection du
sauveur: *per feminam mors,*
per feminam vita. Elle ne doit
pas pour autant recevoir dans
le cas présent une interprétation



Fundação Cuidar o Futuro

atte'nue'e, car le r'ole calv'ique (4)
de Marie et celui des saintes femmes,
sont bien loin d'etre identiques.
Lorsqu'il est dit, en effet, que
la vie nous est donne'e par Marie,
c'est, explicitement ou non, a
ca divine maternite' que l'on
entend se referer. Les saintes
femmes ne font qu'annoncer
un message de vie, la femme
enfante l'auteur meme de la
vie.



Pour P. Cruz. celle qui doit assurer
notre salut, c'est toujours elle-la
meme qui a cause' notre perte, la
femme (textes 37-42). Écouter
le. ex., commenter l'Évangile

de l'Annonciation. Il ne s'adresse ni
à Ève, ni à Marie, tout en pensant
à elles; c'est "la femme" qu'il
interpelle directement:

Quomodo fiet istud? Quare? Quis
virum non cognosco. MULIER, quem
virum quaeris? quem (illius fuit)
tu in Paradiso perdidisti? Redde
virum, MULIER, redde depositum
Dei, redde ex te quem perdidisti
per te; praetermitte naturae
ordinem, recognosce ordinem
Creatoris. Ille ex te assumpsit et
faciet virum, qui in principio
te fecit et assumpsit ex vivo;
ne quaeras virum, cesset opus
hominis, quia ad reparationem
hominis sufficit auctoritas divina.



Dès la fin de la période patristique, ⁽⁵⁾
pense-t-on, Marie paraît aussi considérée
comme la Nouvelle Ève, en tant
que vraie "Mère des vivants", associée
au Christ dans l'œuvre de la
Rédemption et représentante de
tout le genre humain. Essayons donc
d'entrer dans ses vues, tout en
remarquants, dès le principe, que
l'ensemble des idées rencontrées
jusqu'ici n'y semble guère favorable.

En devenant Mère du Christ
par Marie, dit Sts Aforsélio, la
femme "compense" la part de
la femme dans le péché
de l'homme.



Le rôle salvifique de Marie
est certes très différent de celui
des autres femmes, car elle peule
enfant le Sauveur, mais, de
part et d'autre, le parallèle
avec Ève s'appuie sur les
mêmes bases. Aussi passe-t-on
aussi bien de Marie aux
saintes femmes que récipro-
quement et, à notre avis,
il n'y a pas à chercher
quelle est l'application
première. Toute femme
renovée par la grâce de
Christ, est tout ~~première~~
sauf la femme béne

Fundação Cuidar o Futuro



toutes, et même toute âme ⁽⁶⁾
chrétienne, est une "nouvelle
Ève", qui contre-carre
abolit l'œuvre de la première



Il en va tout autrement
de l'Église. Le principe
de la recirculation ne joue
plus dans ce domaine, car,
d'ordinaire, l'Église toute
sainte est comparée à Ève,
encore innocente, et non
pas à Ève coupable. Le
parallèle Ève - Église ne se situe
plus directement sur le plan
des contrastes, mais sur celui
des ressemblances. En d'autres

Fundação Cuidar o Futuro

sermes, Ève est la "figure" de
l'Église, comme Adam est
la figure du Christ, "le type
de celui qui doit venir."

Fundação Cuidar o Futuro

